

Programme

Modo & pratica del diminuir

La diminution instrumentale à Venise au temps de Sylvestro Ganassi

- Jacquet de Mantua** (1483–1559) *Audi, dulcis amica mea* (Motet a 4)
(*Celeberrimi maximeque delectabilis musici Jachet*. G. Scotto, Venice, 1539)
- Giuliano Tiburtino** (ca. 1510–1569) *Fantasia* (a 3)
(*Fantesie et recerchari a 3 voci*. G. Scotto, Venice, 1549)
- Jean Mouton** (ca. 1459–1522) *Dulces exuviae* (Motet a 4)
(Choirbook GB-Lbl Royal 8 G. VII. Ms., possibly copied by P. Alamire)
- Adriaan Willaert** (ca. 1490–1562) *Io amai sempre* (Madrigal a 4)
(*Mvsica Nova di Adriano VVillaert...* A. Gardano, Venice, 1559)
- Nicolas Gombert** (ca. 1495–ca. 1560) *Tous les regrets* (Chanson a 6)
(*Le cincquiesme livre contenant trente & deux chansons*. T. Susato, Antwerp, 1544)
- Cipriano de Rore** (1515/16–1565) *Schiet'arbuscel* (Madrigal a 4)
(*Il secondo libro de madrigali*. A. Gardano, Venice, 1557)
- Giacomo Fogliano** (1468–1548) *Io vorrei Dio d'amore* (Madrigal a 3)
(*Delli Madrigali a tre voci*. O. Scotto, Venice, 1537)
- Cipriano de Rore** (1515/16–1565) *Calami sonum ferentes* (Motet a 4)
(*Le Quatoirsiesme Liure a quatre parties*. T. Susato, Antwerp, 1555)
- Josquin Desprez** (ca. 1450–1521) *Nymphes nappes* (Chanson a 6)
(*Le septiesme livre contenant vingt & quatre chansons*. T. Susato, Antwerp, 1545)

Encores:

Josquin Desprez (ca. 1450–1521) *Mille regrets* (Chanson a 4)
(*L'unziesme livre contenant vingt & neuf chansons amoureuses*. T. Susato, Antwerp, 1549)

Anon. *Conde Claros*

More Hispano

Vicente Parrilla, flûtes à bec et direction artistique

Anna Danilevskaia, violes

María González, orgue

avec María Cristina Kiehr, soprano

Toutes les diminutions jouées pour la flûte à bec ont été choisies et organisées par Vicente Parrilla et appartiennent à Fontegara (1535). De même, toutes les diminutions de clavier ont été choisies et adaptées par María González et sont tirées de Fontegara.

Notes de programme

Comme on le sait, le traité de Ganassi *Fontegara* (1535), bien qu'il soit le plus grand dépôt publié de formules d'embellissement de la Renaissance, est dépourvu de pièces musicales actuelles. Ce fait pose deux questions principales pour les interprètes d'aujourd'hui : nous ne pouvons pas connaître avec certitude le répertoire spécifique auquel il a pu appliquer ses diminutions. En même temps, l'absence de pièces embellies par l'auteur nous prive de modèles qui pourraient nous servir d'exemples pour orner de nouvelles pièces. Toutefois, un examen attentif de ses travaux publiés donne de nombreux indices dans les deux sens.

Une première façon évidente de choisir le répertoire lié à Ganassi pourrait être de rassembler les quelques noms de compositeurs introduits par Ganassi dans ses œuvres. Dans sa *Regola Rubertina* (1542), il mentionne les *buonissimi intelletti* (grands esprits) de Josquin et Mouton. Bien qu'ils appartiennent à une génération antérieure, et il y a certainement une chance qu'en les nommant, Ganassi se contentait de citer ces musiciens célèbres comme autorités, leur musique était (et resterait encore pendant longtemps) en effet appréciée et jouée.

Mais il avait aussi de bonnes raisons de citer des auteurs contemporains comme Willaert, Jacquet de Mantoue et Gombert. Willaert, ancien élève de Mouton, était alors maître de chapelle à San Marco de Venise et prince d'un groupe de musiciens choisis (le "collège saint et divin"), dont Ganassi, qui donnait des concerts chez Neri Capponi à Venise. Capponi fut également le dédicataire du *Letzione Seconda* de Ganassi (1543). Gombert, alors maître de chapelle à la cour de l'empereur romain Charles Quint et "homme divin dans sa profession", fut mentionné et de plus en plus apprécié par Ganassi pas moins de cinq fois à *Rubertina*.

Contrairement à *Fontegara*, *Letzione Seconda* contient deux madrigaux qui figurent également dans ce programme : *Io vorrei Dio d'amore* de Fogliano et *Io penso* de Gero. Dina Titan a récemment identifié ce dernier dans ses recherches exceptionnelles sur *Fontegara*. Bien que Ganassi les ait choisies principalement à des fins démonstratives et didactiques, il est évident que ces pièces lui étaient familières et qu'il aurait pu facilement les embellir pendant ses représentations. Un autre groupe de musiciens introduit par Ganassi sont les instrumentistes-compositeurs, comme Giuliano Tiburtino, auteur de la fantaisie instrumentale incluse dans notre programme.

Une tentative de présenter un portrait musical de Sylvestro Ganassi implique naturellement un effort pour faire revivre (au moins partiellement) la myriade de formules mélodiques ou de diminutions contenues dans *Fontegara*. Ce programme explore une telle possibilité, dans le but de refléter la richesse et l'inventivité de ses exemples de diminution. De plus, non seulement sur la flûte à bec mais aussi sur la partie clavier, même si, dans ce contexte, on a tendance à l'associer principalement à un rôle d'accompagnateur aujourd'hui, dont la tâche principale se limite à interpréter les lignes polyphoniques originales.

Le répertoire, d'origine vocale, n'est pas prêt dans ce contexte, et doit être recherché, sélectionné, transcrit, édité et embelli (à la fois la flûte à bec et le clavier) avant même de pouvoir le pratiquer et le répéter. De plus, l'interprète aura encore besoin d'"intelligence concernant l'art de la diminution" pour atteindre ses objectifs artistiques, sans lesquels "on s'épuiserait en vain", selon Ganassi. Un véritable défi pour le joueur moderne.

Vicente Parrilla